

Le lion frottait son museau de velours contre le petit pirate, aussi affectueusement qu'il l'avait fait il y avait bien un an déjà, quand le petit pirate lui avait retiré une épine de la patte.

« Bonjour ! » salua le petit pirate en le grattant derrière les oreilles (le lion aimait beaucoup ça). « J'ai vécu de grandes aventures, j'aurai beaucoup de choses à te raconter. »

Mais le lion ne semblait pas s'y intéresser beaucoup et retourna dans sa forêt. Alors le petit pirate poursuivit son chemin vers sa maison.

C'est alors qu'il s'arrêta, atterré.

À la place de sa jolie hutte ronde, il n'y avait plus qu'un tas de décombres et un enchevêtrement de troncs brisés et de lambeaux¹ de feuilles de palmiers. Il avait été trop longtemps absent de son île, les grandes tempêtes étaient passées par là et avaient détruit sa maison.

Le petit pirate en aurait pleuré.

Mais les pirates ne pleurent pas, pas plus que les Indiens, les chevaliers ou les capitaines !

Il se dirigea vers le tas de débris et se mit à chercher tout ce qui était encore utilisable ; il y avait encore son violon, ses outils et deux pots de kiwis² en conserve.

Le petit pirate se mit au travail.

Il coupa, scia, rabota, cloua, lissa et colla. Et à la fin, sa hutte était à nouveau là, aussi ronde et aussi jolie qu'auparavant. Le petit pirate mit ses affaires en ordre, fit un gros gâteau doré comme du miel et mit la table.

Mais quand le gâteau fut prêt, répandant tout autour sa délicieuse odeur, le petit pirate s'aperçut qu'il n'avait plus faim. Manger un gâteau tout seul, ce n'est pas un plaisir. Il ne sert à rien d'allumer des bougies ni de regarder le grand ciel étoilé.

Quand on revient ainsi d'un long et périlleux voyage, on a envie de raconter ses histoires et de manger son gâteau avec quelqu'un qu'on aime.

Le petit pirate se sentait très seul !

IRÈNE RODRIAN, *Les Incroyables Aventures du plus petit des pirates*,

© Castor poche Flammarion.

1. Lambeaux : morceaux déchirés.

2. Kiwi : fruit des pays chauds.